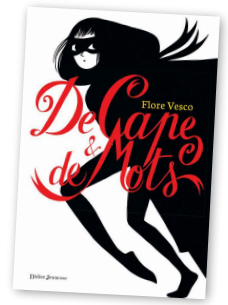


De cape et de mots (3)

Flore Vesco / Didier Jeunesse



Le père, abandonné à ses douleurs, s'éteignit sans un bruit.

Les cheveux des cadets payèrent un cercueil en mauvais liège. On vint nombreux à l'enterrement. Tous connaissaient bien Serine, qui s'échappait souvent pour vadrouiller sur les terres du comté et bavarder avec les paysans.

Cette dernière essayait tristement de faire bonne figure. Elle émergeait d'une ronde de gamins qu'on aurait pris pour des **corbillats** tombés du nid, avec leurs habits noirs, leurs crânes rasés, leurs yeux et leurs oreilles tout rougis. Serine s'en voulait terriblement. Tandis qu'ils se pressaient autour d'elle pour se tenir chaud, elle se promit de ne plus jamais se laisser aller au découragement.

Le soir, la mère réunit ses enfants dans la bibliothèque. Pour la première fois depuis des années, un bon feu réchauffait la pièce. Entre deux sanglots, elle leur dit la peine qu'elle avait à se défaire d'eux. Néanmoins sa décision était arrêtée. Le plus grand des garçons, quand il aurait douze ans, prendrait les armes. Les jumeaux iraient étudier le droit. Plus tard, les petits rejoindraient les ordres. Puis elle se tourna vers sa fille.

– Quant à vous...

Serine l'interrompt :

– Je voudrais aller au palais pour être demoiselle de compagnie.

La mère renifla avec mépris.

– Mon enfant, vous ne tiendriez pas deux jours à la cour.

Le palais était en effet plus dangereux qu'une arène. La reine se fournissait en demoiselles de compagnie en grande quantité, et les usait bien vite. La mère de Serine avait été demoiselle dans son jeune âge, du temps d'une reine plus **clémente**. Elle n'avait été renvoyée chez elle qu'au bout de dix mois, ce qui représentait une belle réussite. La demoiselle de compagnie devait réaliser l'impossible : satisfaire la reine. On racontait même qu'au siècle dernier, une demoiselle s'était tranché les doigts pour sa reine ! Bien entendu, aujourd'hui, il n'était plus question de se couper un orteil pour le petit déjeuner de Sa Majesté. C'était pire. La demoiselle devait être une jeune fille accomplie, capable **d'égayer** la reine par ses talents, sans lui faire ombrage. Toujours présente, jamais **importune**, elle devait être de bon conseil, qu'il s'agisse de choisir une robe, un amant ou une boisson chaude.

– Assez plaisanté, poursuivit la mère. Vous aurez bientôt dix-sept ans. Il est temps de songer au mariage. Et il ne faudra pas faire la difficile. Je serai bien heureuse de trouver un mari qui voudra de vous. Dieu merci, je n'ai pas fait une fille **bigleuse** et **cagneuse** comme cette brave baronne de Vanneau...

Serine n'écoutait plus les **caquetages** de sa mère. Réprimant un frisson, elle s'approcha de la cheminée. Dans le foyer, elle reconnut le grand **in-folio** de L'Odyssée. Les pages étaient larges et épaisses, et flambaient clair.

Chapitre 2 / Esperlune

La mère manqua de **défaillir** quand elle trouva, le lendemain matin, la lettre d'adieu de Serine posée sur le manteau de la cheminée. Une série de silhouettes et des flèches expliquaient son départ pour la cour.

La comtesse serra les lèvres. Évidemment, c'était à prévoir, étant donné l'entêtement légendaire de son aînée. Petite, déjà, elle fuyait par la fenêtre les jours où on l'enfermait pour réviser ses gammes. La comtesse ne savait plus que faire de cette enfant indépendante, obstinée, sincère jusqu'à l'insolence. Et si charmante que cela offensait les **bienséances**. Il suffisait à la jeune fille d'entrer dans une pièce pour éteindre tous ceux qui s'y trouvaient. Son père en était très fier, sa mère s'en désolait. Et Serine, heureusement, n'en avait pas le moindre soupçon. En observant plus attentivement les esquisses, la comtesse comprit que sa fille ferait son entrée au palais dans une charrette portant l'impôt sur le blé. Elle s'évanouit tout de bon.

Le **percepteur** était un brave homme qui ne s'était pas fait prier pour prendre une passagère clandestine. Le premier jour, il lui expliqua jusqu'au crépuscule les différents impôts : la taille, la capitation, les dixièmes, les corvées, le cens, les banalités, le champart... Le deuxième jour, il lui montra comment calculer les abattements, majorations et intérêts. Le troisième jour, il avoua qu'il aurait aimé devenir poète, et récita des vers de sa composition.

Le soir, Serine s'allongeait entre deux sacs de blé, le postérieur meurtri par les cahots de la charrette. Au matin, elle s'éveillait des épis plein les cheveux, le bout des doigts durci par les engelures. Mais il n'était plus question de reculer. C'était à elle, désormais, de s'occuper de la marmaille. Et comme elle se sentait peu de goût pour le mariage, il ne lui restait plus qu'à faire une entrée fracassante dans le monde, se faire remarquer de la reine, redorer le nom de sa famille, et assurer ainsi à ses frères un avenir glorieux.

Elle cessa donc de **se tourmenter**, oublia son absence de garde-robe, et pénétra triomphalement dans la cour du palais, debout sur un sac de son, vêtements en bataille et poings sur les hanches.

Elle sauta à terre, heureuse de se dégourdir les jambes. Mais c'est à peine si elle put faire un pas. La cour intérieure grouillait de monde. Elle chamboula une guirlande de poussins, sentit **un page** filer entre ses jupes, et manqua de se faire embrocher par des gardes en exercice. Un **colporteur** se mit à l'enrubanner de dentelles en poussant des compliments. Une cuisinière faillit l'arroser d'un seau de tripes dégoulinantes. Ça criait, riait, caquetait, frappait du marteau, sans prêter la moindre attention à Serine qui demandait son chemin.

De cape et de mots (3)

Flore Vesco / Didier Jeunesse

Je comprends ...

1. Quelle promesse Serine se fait à elle-même ?
2. Qu'a vendu sa mère pour payer le cercueil du père ?
3. Quels métiers la mère espère que ses garçons vont exercer ?
4. En quoi consiste le rôle de demoiselle d'honneur ?
5. Qu'est ce qui brûle dans la cheminée ?
6. Que prévoit la mère de Serine pour son avenir ? Pourquoi se dit-elle que ce n'est pas assuré ?
7. Liste les défauts et qualités de Serine aux yeux de sa mère.
8. Quel accueil fait-on à Serine à la cour de la reine ?



De cape et de mots (3)

Flore Vesco / Didier Jeunesse

Je comprends ...

1. Quelle promesse Serine se fait à elle-même ?
2. Qu'a vendu sa mère pour payer le cercueil du père ?
3. Quels métiers la mère espère que ses garçons vont exercer ?
4. En quoi consiste le rôle de demoiselle d'honneur ?
5. Qu'est ce qui brûle dans la cheminée ?
6. Que prévoit la mère de Serine pour son avenir ? Pourquoi se dit-elle que ce n'est pas assuré ?
7. Liste les défauts et qualités de Serine aux yeux de sa mère.
8. Quel accueil fait-on à Serine à la cour de la reine ?



De cape et de mots (3)

Flore Vesco / Didier Jeunesse

Je comprends ...

1. Quelle promesse Serine se fait à elle-même ?
2. Qu'a vendu sa mère pour payer le cercueil du père ?
3. Quels métiers la mère espère que ses garçons vont exercer ?
4. En quoi consiste le rôle de demoiselle d'honneur ?
5. Qu'est ce qui brûle dans la cheminée ?
6. Que prévoit la mère de Serine pour son avenir ? Pourquoi se dit-elle que ce n'est pas assuré ?
7. Liste les défauts et qualités de Serine aux yeux de sa mère.
8. Quel accueil fait-on à Serine à la cour de la reine ?

